

## FINALE DU « PRIX ANNE & FRANÇOISE GROBEN » 2017

20.06.2017 | Par Isabelle Trüb, Luxemburger Wort

L'atmosphère était électrique dans le Grand Auditorium de la Philharmonie du Luxembourg, dimanche après-midi, à l'occasion de la finale du premier Concours pour jeunes instrumentalistes et chanteurs, le « Prix Anne & Françoise Groben ».

Cet événement très attendu faisait suite à la demi-finale publique du 14 janvier, qui avait déjà stimulé la curiosité et des passions parmi les mélomanes du pays. La sélection des quatre jeunes finalistes avait été confiée à un jury d'experts, présidé par le pianiste et directeur artistique de l'OCL, Jean Muller. Dimanche, chacun de ces finalistes a enfin eu la possibilité d'interpréter un concerto en compagnie de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg, sous la direction du nouveau chef titulaire de l'orchestre, Florian Krumpöck. Pour le plus grand bonheur du public, les instruments et les œuvres présentés ont brossé un panorama musical aussi éclectique que virtuose et qui a fidèlement reflété la richesse des talents musicaux que le Luxembourg continue de former au fil des ans. Florian Krumpöck a tout d'abord ouvert le programme en dirigeant l'OCL avec beaucoup d'allant dans l'élégante Symphonie n° 10 de Félix Mendelssohn-Bartholdy. La finale proprement dite a ensuite débuté. Soucieuse de réaliser une prestation aussi variée que possible et sur différents instruments, la flûtiste à bec Lea Sobbe, originaire de Trèves et étudiante à la Schola Cantorum de Bâle, a présenté deux œuvres datant du XVIIIe siècle, une gracieuse Suite en la mineur de Georg Philippe Telemann et un seyant Concerto en ut mineur d'Antonio Vivaldi volubile et animé. La soliste a par la suite brillé dans un autre registre avec une Suite signée Gordon Jacob, un compositeur anglais du XXe siècle, une page aux rythmes chatoyants et à l'humour bien marqué.

Plus jeune concurrent de cette dernière épreuve, le violoncelliste Benjamin Kruithof, qui suit des cours parallèlement à Cologne auprès du violoncelliste Niall Brown au Conservatoire du Nord à Ettelbruck, a pour sa part choisi de jouer une seule œuvre, les célèbres « Variations sur un Thème rococo » op. 33 de Piotr Ilitch Tchaïkovski, pièce romantique et virtuose par excellence. Etablissant un dialogue de tous les instants avec les musiciens de l'orchestre, il a fait preuve d'une riche sensibilité et d'une imagination constamment en éveil, n'hésitant pas pour autant à prendre quelques risques dans les passages acrobatiques ou à faire pleinement vibrer les sonorités graves de son instrument.

Après la pause, ce fut au tour du percussionniste expérimenté, Sven Hoscheit, qui poursuit ses études musicales au Conservatorium van Amsterdam, de choyer les auditeurs en leur proposant deux mouvements d'un Concerto datant de 1961, pour marimba et orchestre, du compositeur français Emmanuel Séjourné. Habilement écrit, ce concerto alterne volontiers les interventions des cordes et du marimba, permettant une grande souplesse au soliste qui peut faire varier sa palette de nuances à l'infini, sans avoir à se soucier de l'équilibre avec l'accompagnement instrumental. De même, les cordes se voient confier un accompagnement dont le caractère lyrique et sentimental offre un heureux contraste avec la percussion.

Le dernier concurrent de la soirée a été l'accordéoniste Frin Wolter, inscrit à l'Académie Sibelius de Helsinki. Il a choisi d'interpréter « Chamber Music 5: Barabbas Variations » op. 80 d'Aulis Sallinen. Cette pièce écrite en l'an 2000 qui exige une étroite collaboration entre l'orchestre et l'accordéon soliste. Tantôt dramatique, tantôt rêveuse, cette composition recèle une myriade d'effets de timbre et de variations d'intensité, au travers desquels les musiciens de l'Orchestre de Chambre se sont fait un plaisir de dialoguer avec le talentueux soliste. Toutefois, les tessitures combinées des différents instruments ont souvent vu divers éléments importants se chevaucher et n'ont par conséquent pas toujours mis l'accordéon au premier plan, ce qui ne l'aura pas avantagé dans cette situation de compétition.

L'OCL s'est montré d'une discrétion et d'une souplesse remarquables tout au long de la soirée, secondant activement les jeunes artistes, mais évitant soigneusement d'écraser leur partie soliste. Le jury, présidé par Jean Muller et composé d'une dizaine de personnalités du monde musical, n'a certes pas eu la tâche facile, chacun des candidats s'étant préparé minutieusement et chaque instrument possédant des qualités propres difficilement comparables. Après une courte délibération, Jean Muller a invité les membres du jury, les finalistes, les représentants du conseil d'administration de l'OCL et les sponsors à le rejoindre sur scène pour la remise de plusieurs prix. En plus du « Grand Prix Anne et Françoise Groben », décerné par le fonds stART-up de l'œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte, il y a eu la remise du « Prix Spécial de l'OCL », décerné par le premier violon solo et le chef titulaire, ainsi que le « Prix du Public ». Il semblerait que la tâche n'ait finalement pas été aussi ardue que prévue pour le jury de cette finale, puisque ces trois prix ont été gagnés par un seul et même concurrent, le violoncelliste Benjamin Kruithof. Alors que le public applaudissait avec un enthousiasme contagieux, un « Prix de Finalistes » a été remis à chacun des autres concurrents. Rendez-vous en 2019 pour la prochaine édition du concours...